

ÉTÉ 2017

Devoirs de vacances

Français

5 semaines

Séquence 1:

LE REALISME

Séquence 2:

L'ARGUMENTATIF

Séquence 3:

LE FANTASTIQUE

Séquence 4:

LE THEATRE

Séquence 5:

L'EPISTOLAIRE



Collège Melkart

CLASSE DE 4^{ème}

Séquence 1

Le réalisme

Le roman du XIXe siècle

Quand la caissière lui eut rendu la monnaie de sa pièce de cent sous, Georges Duroy sortit du restaurant.

Comme il portait beau, par nature et par pose d'ancien officier, il cambra sa taille, frisa sa moustache d'un geste militaire et familial et jeta sur les dîneurs attablés un regard rapide et circulaire, un de ces regards de joli garçon, qui s'étendent comme des coups d'épervier.

Les femmes avaient levé les yeux sur lui, trois petites ouvrières, une maîtresse de musique entre deux âges, mal peignée, négligée, coiffée d'un chapeau toujours poussiéreux et vêtue d'une robe toujours de travers, et deux bourgeoises avec leurs maris, habituées de cette gargote¹ à prix fixe.



Lorsqu'il fut sur le trottoir, il demeura un instant immobile, se demandant ce qu'il allait faire. [...] Et il se mit à descendre la rue Notre-Dame-de-Lorette.

Il marchait ainsi qu'au temps où il portait l'uniforme des hussards, la poitrine bombée, les jambes un peu entrouvertes comme s'il venait de descendre de cheval ; et il avançait brutalement, dans la rue pleine de monde, heurtant les épaules, poussant les gens pour ne point se déranger de sa route. Il inclinait légèrement sur l'oreille son chapeau à haut de forme assez défraîchi, et battait le pavé de son talon. Il avait l'air de toujours défier quelqu'un, les passants, les maisons, la ville entière, par chic de beau soldat tombé dans le civil.

Guy de Maupassant, *Bel-Ami* (1885)

1. gargote : restaurant bon marché.

Compréhension

Un personnage en mouvement

1- Quels gestes le héros a-t-il au restaurant ? Quels gestes a-t-il dans la rue ? Que révèlent ces gestes sur sa personnalité ?

2- Dans le dernier paragraphe, relever les verbes dont le personnage est le sujet. Sont-ils des verbes d'état ou d'actions ? Quel est l'intérêt de ce type de verbe ?

3- Qu'apprend-on sur le passé du personnage ? Montrer que son ancien métier explique les attitudes qu'il adopte.

Le portrait d'un arriviste

4- Relever tous les termes qui font de Georges Duroy un séducteur.

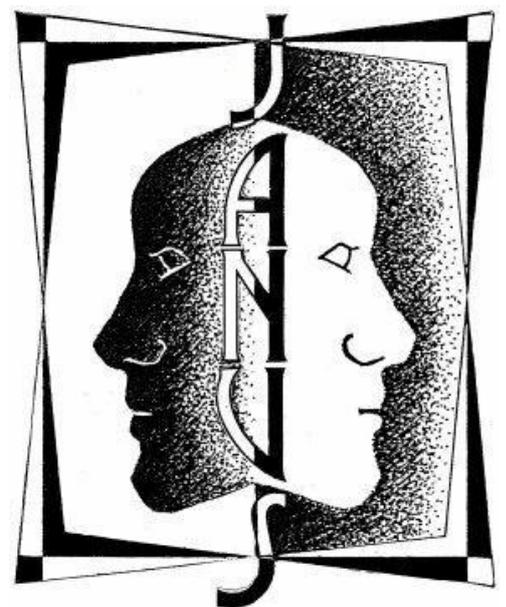
- Quelles expressions, quels détails laissent supposer que le personnage utilisera son pouvoir sur les femmes pour arriver à ses fins ?

5- Dans le dernier paragraphe (jusqu'à « route »), quel est le champ lexical dominant ? Que révèle-t-il du personnage ?

6- Quels sont les traits de caractère de George Duroy qui peuvent être déduits de ses actions et habitudes ? À quoi sert ce portrait en acte en début de roman ?

Vocabulaire

Réécrire le troisième paragraphe du texte en permutant les adjectifs qualificatifs et les participes passés avec leurs antonymes.



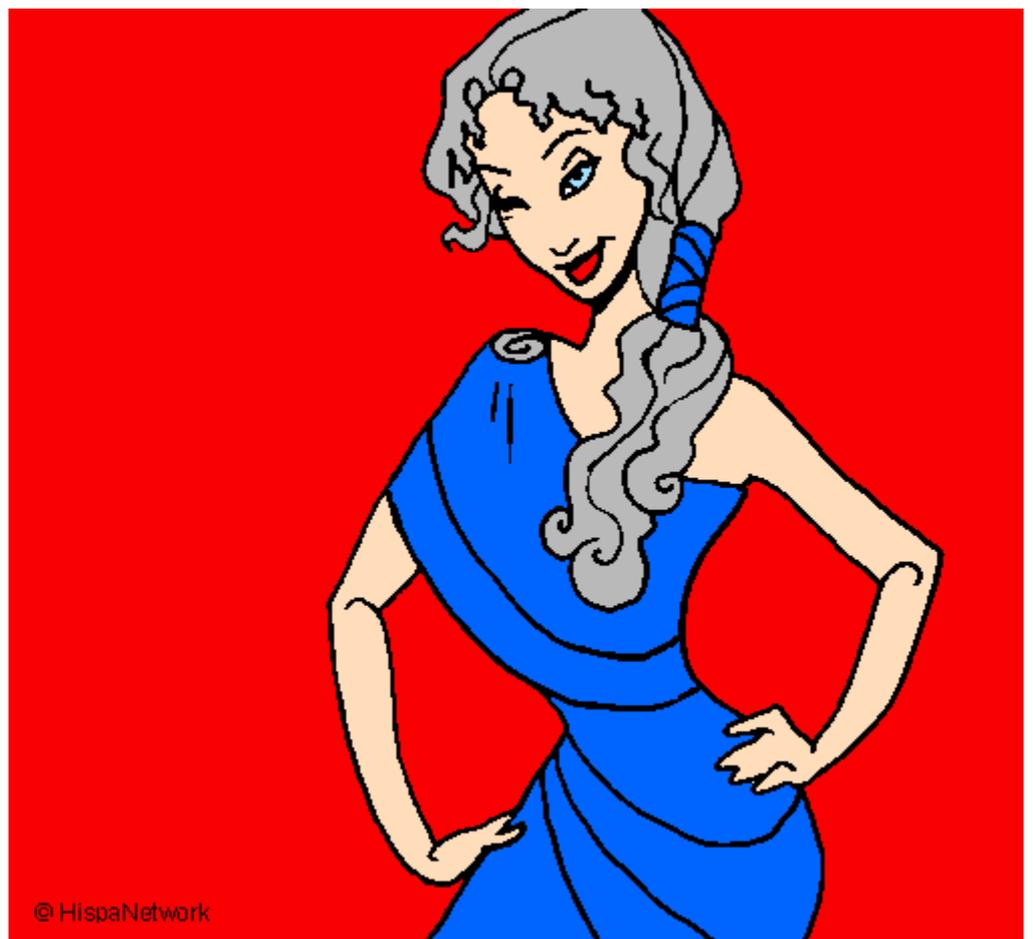
Grammaire et conjugaison

- 1- Quel est le temps verbal dominant dans cet extrait et quelle en est la valeur ?
- 2- Réécrire le deuxième paragraphe en transposant les verbes au présent de l'indicatif, puis au passé composé.
- 3- Relever dans le texte trois expansions du nom différentes et donner leur nature et leur fonction.

Expression

SUJET

Faire le portrait d'une séductrice en la présentant dans ses attitudes qui révéleront son caractère.



Séquence 2

L'argumentation

Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou à embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de musique, en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant : mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre, dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons.

La métallurgie et l'agriculture furent des deux arts dont l'invention produisit cette grande révolution. [...]

L'invention des autres arts fut donc nécessaire pour forcer le genre humain de s'appliquer à celui de l'agriculture. Dès qu'il fallut des hommes pour fondre et forger le fer, il fallut d'autres hommes pour nourrir ceux-là. Plus le nombre des ouvriers vint à se multiplier, moins il y eut de mains employées à fournir à la subsistance commune, sans qu'il y eût moins de bouches pour la consommer ; et comme il fallut aux uns des denrées en échange de leur fer, les autres trouvèrent enfin le secret d'employer le fer à la multiplication des denrées. De la naquirent d'un côté le labourage et l'agriculture, et d'autre l'art de travailler les métaux et d'en multiplier les usages. [...]

Les choses en cet état eussent pu demeurer égales, si les talents eussent été égaux, et que, par exemple, l'emploi du fer et la consommation des denrées eussent toujours fait une balance exacte ; mais la proportion que rien ne



maintenant fut bientôt rompue ; le plus fort faisait plus d'ouvrage ; le plus adroit tirait meilleur parti du sien ; le plus ingénieux trouvait des moyens d'abrèger le travail ; le laboureur avait plus besoin de fer, ou le forgeron plus besoin de blé, et en travaillant également, l'un gagnait beaucoup tandis que l'autre avait peine à vivre. C'est ainsi que l'inégalité naturelle se déploie insensiblement avec celle de combinaison et que les différences des hommes, développées par celles des circonstances, se rendent plus sensibles, plus permanentes dans leurs effets, et commencent à influencer dans la même proportion sur le sort des particuliers. [...]

Il suit de cet exposé que l'inégalité, étant presque nulle dans l'état de nature, tire sa force et son accroissement du développement de nos facultés et des progrès de l'esprit humain et devient enfin stable et légitime par l'établissement de la propriété et des lois.

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité entre les hommes* (1755)

Compréhension

La naissance de l'inégalité

1- D'après Rousseau, à quelle période de la vie de l'humanité les hommes connurent-ils les plus grandes liberté et égalité ?

2- a) Pour quelles raisons cet état changea-t-il ?

b) Quel est le connecteur qui introduit ce changement ? Quels sont les indicateurs temporels qui situent ce changement dans le temps ?

3- Quelles sont les conséquences de ce changement ? Relever les mots qui traduisent leur aspect néfaste.

Le développement de l'inégalité

4- Quelles activités (« les arts », selon Rousseau) les hommes développèrent-ils ?

5- Comment s'explique le développement des inégalités ?

6- À la fin du texte, quel mot indique que les hommes ont réussi à faire s'arrêter le développement de l'inégalité ? Par quel moyen ?

Vocabulaire

a) Chercher les antonymes des mots suivants : *liberté - travail - misère - douceur - force - naturel - adroit - sain - bon - heureux - meilleur - beaucoup*.

b) Employer 5 de ces mots dans des phrases qui mettent leur sens en évidence.

Grammaire et conjugaison

1- Quel est le temps verbal dominant dans le dernier paragraphe et quelle en est la valeur ?

2- Donner la nature et la fonction des 10 mots soulignés et en gras dans le texte.

Expression écrite

SUJET

Vous avez été témoin d'un abus de pouvoir. Racontez-en les circonstances et exprimez ce que vous avez ressenti.

ANALYSER CES DEUX IMAGES (A, B)

A



B



Séquence 3

Le fantastique

Jules est un enfant étrange : la pâleur de sa peau, son horreur du soleil, son regard absent inquiètent ses parents. À 12 ans, il veut être un vampire et le hurle en pleine classe. Rejeté par tous, il se distrait en lisant Dracula et en rendant visite à une chauve-souris dans un zoo. Un jour il la vole et part se cacher dans une vieille cabane.

Jules déchira fiévreusement sa chemise. Ses lèvres frémissaient, étirées en un sourire dément.

Il plongea une main dans la poche de son pantalon et en retira un canif qu'il avait volé à sa mère.

Il l'ouvrit et passa un doigt sur la lame, qui entailla la chair.

D'une main tremblante, il la planta dans sa gorge. Se l'incisa. Ses doigts furent inondés de sang.

- Comte¹ ! Comte ! cria-t-il, extatique. Venez boire mon sang vermeil. Venez me boire ! Venez me boire !

Il trébucha sur les boîtes de conserve, glissa, tâtonna pour attraper la chauve-souris. Celle-ci s'envola de son perchoir et alla s'accrocher de l'autre côté de la cabane.

Des larmes coulèrent sur les joues de Jules.

Il grinça des dents. Le sang ruisselait sur ses épaules et sa poitrine étroite.

Son corps tremblait de fièvre. Chancelant, il repartit en arrière, s'étala par terre et sentit le rebord tranchant d'une boîte de conserve lui entailler le flanc.

Il tendit les mains. Les referma sur la chauve-souris. Il la plaça contre sa gorge et, se laissant aller en arrière, s'allongea de tout son long sur la terre fraîche et humide. Puis il poussa un grand soupir.

Il se mit à gémir, les mains crispées sur sa poitrine. Son estomac se souleva. L'énorme chauve-souris noire lapait son sang en silence.

Jules sentit sa vie le quitter goutte à goutte. Il revit toutes les années passées. L'attente. Ses parents. L'école. Dracula. Les rêves. Pour en arriver là. À cette gloire soudaine.

Les yeux de Jules papillotèrent, s'ouvrirent.



L'intérieur puant de la cabane se mit à tourner au-dessus de lui.

Il avait du mal à respirer. Il ouvrit la bouche. Aspira un air vicié qui le fit tousser. Son corps maigre s'agita sur le sol glacé. [...]

Soudain une terrible clarté se fit dans son esprit.

Son flanc douloureux se rappela à son souvenir.

Il se rendit compte qu'il était étendu à demi-nu sur des ordures et laissait une chauve-souris se

repaître de son sang.

Poussant un cri étranglé, il arracha de sa gorge le monstre velu et palpitant et le jeta au loin. La chose revint à la charge, lui éventant le visage de ses ailes.

Tant bien que mal, Jules se mit debout.

Il chercha la porte à tâtons. Il y voyait à peine. Tout ce sang qui coulait de sa gorge... Il tenta de l'arrêter.

Il réussit enfin à ouvrir la porte.

Puis, s'élançant dans le jardin enténébré, il trébucha, tomba tête la première dans l'herbe haute. [...]

Il entendit un bruit d'ailes.

Puis plus rien.

Des mains robustes le soulevèrent délicatement. Le regard mourant de Jules se posa sur le grand homme noir dont les yeux brillaient comme des rubis.

- Mon fils, dit l'homme.

Richard Matheson, « La Voix du sang » (1951)

1. Comte : nom donné par Jules à sa chauve-souris. Ce nom est aussi une allusion au Comte Dracula.

Compréhension

1- Qui est Dracula ? Faire une petite recherche sur son origine sociale, son physique, son caractère, ses intentions, le lieu où il vit...

Le cadre spatio-temporel

2- a) À quel moment de la journée la scène se déroule-t-elle ?

b) Où l'action se situe-t-elle principalement ? Relever les caractéristiques de cet endroit.

c) Quelle est l'atmosphère créée par le cadre spatio-temporel ?

3- Repérer une analepse. Quelles sont les pensées de Jules ? Pourquoi ?

Des phénomènes étranges

4- Relever tous les éléments du récit qui renvoient au thème du vampire : actions, lieu, personnage, noms...

5- Relever les mots qui désignent et caractérisent la chauve-souris : quel est l'effet produit sur le lecteur ?

6- Quels sont les sentiments successifs de Jules ? À quel moment change-t-il d'attitude ? Pourquoi ?

7- Quelle est selon vous l'identité de l'homme à la fin du récit ? Expliquer.

Vocabulaire

Trouver 5 expressions qui utilisent le mot **SANG**, et donner leur signification.

Grammaire et conjugaison

1- Quel est le temps verbal dominant dans ce texte et quelle en est la valeur ?

2- De « Poussant un cri étranglé » jusqu'à la fin : transformer tous les verbes du passé simple à l'imparfait de l'indicatif.

3- Faire l'analyse logique des phrases dans le passage ci-dessous.

- *Il plongea une main dans la poche de son pantalon et en retira un canif qu'il avait volé à sa mère.*
- *Il l'ouvrit et passa un doigt sur la lame, qui entailla la chair.*
- *D'une main tremblante, il la planta dans sa gorge, se l'incisa. Ses doigts furent inondés de sang.*

4- Transformer ces phrases de l'actif au passif ou du passif à l'actif.

La chauve-souris avait été volée par Jules

- *Jules attrapa la chauve-souris*
- *Elle a bu son sang*
- *Il était guetté par la mort.*

Expression écrite

SUJET:

Jules se transforme en vampire.

Hélas, il réalise que la vie de vampire est nettement moins agréable que ce qu'il pensait.

Raconter.



SEQUENCE 4

Le théâtre

Monsieur Jourdain, dont le père s'est enrichi dans le commerce du drap, est un bourgeois qui prétend vivre comme un gentilhomme, un homme de cour.

Acte I, scène 2

MONSIEUR JOURDAIN, DEUX LAQUAIS, MAÎTRE DE MUSIQUE, MAÎTRE À DANSER, VIOLONS, MUSICIENS ET DANSEURS

MONSIEUR JOURDAIN.- Hé bien, Messieurs ? Qu'est-ce ? Me ferez-vous voir votre petite drôlerie ?

MAÎTRE À DANSER.- Comment ? Quelle petite drôlerie ?

MONSIEUR JOURDAIN.- Eh la... comment appelez-vous cela ? Votre prologue, ou dialogue de chansons et de danse.

MAÎTRE À DANSER.- Ah, ah.

MAÎTRE DE MUSIQUE.- Vous nous y voyez préparés.

MONSIEUR JOURDAIN.- Je vous ai fait un peu attendre, mais c'est que je me fais habiller aujourd'hui comme les gens de qualité ; et mon tailleur m'a envoyé des bas de soie que j'ai pensé ne mettre jamais.

MAÎTRE DE MUSIQUE.- Nous ne sommes ici que pour attendre votre loisir.

MONSIEUR JOURDAIN.- Je vous prie tous deux de ne vous point en aller, qu'on ne m'ait apporté mon habit, afin que vous me puissiez voir.

MAÎTRE À DANSER.- Tout ce qu'il vous plaira.

MONSIEUR JOURDAIN.- Vous me verrez équipé comme il faut, depuis les pieds jusqu'à la tête.

MAÎTRE DE MUSIQUE.- Nous n'en doutons point.

MONSIEUR JOURDAIN.- Je me suis fait faire cette indienne-ci¹.

MAÎTRE À DANSER.- Elle est fort belle.

MONSIEUR JOURDAIN.- Mon tailleur m'a dit que les gens de qualité étaient comme cela le matin.

MAÎTRE DE MUSIQUE.- Cela vous sied à merveille.

MONSIEUR JOURDAIN.- Laquais, holà, mes deux laquais.

PREMIER LAQUAIS.- Que voulez-vous, Monsieur ?



MONSIEUR JOURDAIN.- Rien. C'est pour voir si vous m'entendez bien. (*Aux deux Maîtres.*) Que dites-vous de mes livrées² ?

MAÎTRE À DANSER.- Elles sont magnifiques.

MONSIEUR JOURDAIN. (*Il entr'ouvre sa robe³, et fait voir un haut-de-chausses étroit de velours rouge, et une camisole de velours vert, dont il est vêtu.*)- Voici encore un petit déshabillé pour faire le matin mes exercices.

MAÎTRE DE MUSIQUE.- Il est galant⁴.

MONSIEUR JOURDAIN.- Laquais.

PREMIER LAQUAIS.- Monsieur.

MONSIEUR JOURDAIN.- L'autre laquais.

SECOND LAQUAIS.- Monsieur.

MONSIEUR JOURDAIN.- Tenez ma robe. Me trouvez-vous bien comme cela ?

MAÎTRE À DANSER.- Fort bien. On ne peut pas mieux.

MONSIEUR JOURDAIN.- Voyons un peu votre affaire. [...] Est-ce que les gens de qualités apprennent aussi la musique ?

MAÎTRE DE MUSIQUE.- Oui, Monsieur.

MONSIEUR JOURDAIN.- Je l'apprendrai donc. Mais je ne sais quel temps je pourrai prendre ; car, outre le maître d'armes qui me montre, j'ai arrêté encore un Maître de philosophie, qui doit commencer ce matin.

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme* (1670)

1. *indienne* : étoffe imprimée à motifs.

2. *livrées* : uniformes de pages.

3. *robe* : robe de chambre.

4. *galant* : charmant.

Compréhension

1- Quelle est la différence entre un bourgeois et un gentilhomme au XVII^e siècle ?

Un désir d'ascension sociale

2- À quelle catégorie sociale Monsieur Jourdain appartient-il ? À qui veut-il ressembler ?

3- Pour y parvenir, qu'a-t-il changé ? À quels domaines veut-il s'intéresser ?

7- Relever différents genres de comique.

Un personnage ridicule

4- Quel mot suffit-il d'employer pour obtenir l'accord de Monsieur Jourdain ?

5- Pourquoi appelle-t-il à plusieurs reprises ses laquais ?

6- Quelles difficultés Monsieur Jourdain rencontre-t-il à se glisser dans la peau d'un « homme de qualité » ? Quelles maladresses commet-il ?

8- De quoi se moque cette comédie ?

Grammaire et conjugaison

1- Réécrire la troisième réplique de Monsieur Jourdain en transposant les verbes au passé simple de l'indicatif.

2- Quelle est la valeur du futur dans la première réplique de Monsieur Jourdain ?

3- Faire l'analyse logique des phrases suivantes :

Je vous ai fait un peu attendre, mais c'est que je me fais habiller aujourd'hui comme les gens de qualité ; et mon tailleur m'a

4- Transposer les phrases suivantes du discours direct au discours indirect en variant les verbes introducteurs de paroles.

MONSIEUR JOURDAIN.- *Vous me verrez équipé comme il faut, depuis les pieds jusqu'à la tête.*

MAÎTRE DE MUSIQUE.- *Nous n'en doutons point.*

MONSIEUR JOURDAIN.- *Je me suis fait faire cette indienne-ci.*

MAÎTRE À DANSER.- *Elle est fort*

*envoyé des bas de soie que j'ai
pensé ne mettre jamais.*

*Mon tailleur m'a dit que les gens
de qualité étaient comme cela le
matin.*

belle.

MONSIEUR JOURDAIN.- *Mon
tailleur m'a dit que les gens de
qualité étaient comme cela le
matin.*

Expression

SUJET

Imaginer un vieil homme dont le seul
désir est de ressembler aux jeunes.
Faire le portrait de ce personnage en
insistant sur le décalage entre son âge et
sa tenue ainsi que son vocabulaire et son
attitude.



JE JOUE !

A crossword puzzle grid with the following letters placed in specific cells: 'f' at the top left, 'k' and 'a' at the top center, 'b' on the right side, 'd' in the middle, 'e' on the far right, 'i' on the left side, 'j', 'g', and 'h' in the lower middle, and '5' at the bottom left.

Mots Croisés au futur

HORIZONTALEMENT

- 1- Prendre 1^{ere} personne du singulier
- 2- Danser 3^e personne du pluriel
- 3- Noter 3^e personne du singulier
- 4- Prévoir 2^e personne du pluriel
- 5- Vouloir 1^{er} personne du pluriel
- 6- Manger 3^e personne du singulier
- 7- Avaler 2^e personne du pluriel
- 8- Apprendre 2^e personne du singulier

VERTICALEMENT

- a- Chanter 2^e personne du pluriel
- b- Lancer 1^{er} personne du pluriel
- d- Dormir 2^e personne du singulier
- e- Parfumer 1^{er} personne du pluriel
- f- Voler 2^e personne du pluriel
- g- Marcher 2^e personne du singulier
- h- Vendre 3^e personne du singulier
- i- Apporter 3^e personne du pluriel
- j- Nager 2^e personne du singulier
- k- Lire 1^{er} personne du singulier

SEQUENCE 5

L'épistolaire

Calamity Jane a « donné » sa fille, née en 1873, à Jim O'Neil et sa femme, pour qu'ils l'adoptent. Séparée de sa fille, elle lui écrivit un ensemble de lettres entre septembre 1877 et juin 1902. Dix ans après sa mort, ses lettres, écrites dans un album, ont été lues par sa fille.

Lettre 1

28 septembre 1877

Un autre jour est passé, Chérie - en fait, trois jours se sont écoulés depuis la dernière fois que je t'ai écrit. Je suis assise à côté de mon feu de camp. Mon cheval Satan est attaché tout près. Tu devrais le voir quand la lumière du feu de camp joue sur son encolure luisante et sur les muscles de ses épaules satinées, avec ses pieds blancs et son losange blanc entre les yeux. C'est un objet de toute beauté. Je suis si fière de lui. Ton père me l'a donné et j'ai aussi son compagnon de courses, King, que j'utilise comme cheval de charge pour les long trajets, mais je ne l'ai pas pris avec moi dans ce voyage. Je peux entendre les coyotes et les loups, et la plainte saccadée des chiens indiens près de leur camp. Il y a des milliers de Sioux dans cette vallée, je n'ai pas peur d'eux. Ils pensent que je suis cinglée et ne me font jamais de mal.



[...] Je crois que je suis le seul être humain dont ils aient peur. Sur cette page, tu trouveras une photo de ta grand-mère Canary, ma mère. Elle et ton grand-père sont venus à travers les plaines dans un chariot bâché quand je n'étais qu'une petite enfant. Nous avons vécu des années dans le Missouri. Ton papa Jim m'a envoyé un porte-plume et une bouteille d'encre, afin que je puisse lui écrire quelques fois. C'est un homme qui a du respect pour ta mère même si les autres n'en n'ont pas. Ce porte-plume a été fabriqué en Irlande. Je le porte attaché à ma selle avec cet album et j'ai l'encre dans une poche, de façon à pouvoir t'écrire à côté de mon feu de camp.

Lettre 2

Juin [1902]

Je suis malade et je n'ai plus longtemps à vivre. J'emporte de nombreux secrets avec moi, Janey. Ce que je suis et ce que j'aurais pu être.

Je ne suis pas aussi noire qu'on m'a dépeinte, je veux que tu le croies.

Mes yeux m'ont privée du plaisir que je pouvais prendre à regarder ta photo. Je ne peux plus voir pour écrire. Je dois te dire quelque chose. Si jamais tu viens ici, répare ma vieille maison et ne manque pas d'aller trouver le général Allenn, de Billings. C'était un bon ami.

Il y a quelque chose que je devrais te confesser mais je ne peux tout simplement pas. Je l'emporterai dans ma tombe : pardonne-moi et songe que j'étais solitaire.

Calamity Jane, *Lettres à sa fille.*

Compréhension

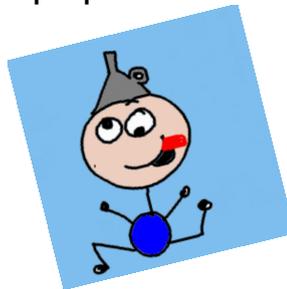
La situation d'énonciation

- 1- Qui écrit ? Où vit cette personne ? Quels mots vous renseignent sur l'époque à laquelle vit l'auteur de ces lettres ?
- 2- a) Cette lettre est-elle authentique ou fictive ? Est-elle privée ou officielle ?
b) Quel lien unit l'émetteur au destinataire de ces lettres ?
c) Pourquoi sont-elles séparées ?

Calamity Jane par elle-même

- 3- Relever tous les passages qui nous renseignent sur la façon dont vit Calamity Jane. Que nous apprennent-ils sur sa personnalité ?
- 4- Quelle est le sentiment dominant qu'elle éprouve ?
- 5- Quelles informations importantes Calamity Jane révèle-t-elle à sa fille ?
- 6- Quelle crainte l'auteur des lettres exprime-t-elle ?
- 7- Dans quel but ces lettres sont-elles écrites : se justifier ? émouvoir ? expliquer ? Justifier son choix.

Vocabulaire



- a) « Ils pensent que je suis **cinglée** » (lettre 1) : à quel niveau de langue appartient le mot en gras ?
- b) Donner des synonymes de ce mot dans les autres niveaux de langue et les employer dans des phrases.

Grammaire et conjugaison

1- Transcrire les verbes du passage ci-dessous au futur simple de l'indicatif.

Je peux entendre les coyotes et les loups, et la plainte saccadée des chiens indiens près de leur camp. Il y a des milliers de Sioux dans cette vallée, je n'ai pas peur d'eux. Ils pensent que je suis cinglée et ne me font jamais de mal.

3- Faire l'analyse logique des phrases suivantes :

- *Calamity Jane a donné sa fille à Jim O'Neil et sa femme, pour qu'ils l'adoptent.*
- *Tu devrais le voir quand la lumière du feu de camp joue sur son encolure luisante.*
- *Ton père me l'a donné et j'ai aussi son compagnon de courses, King, que j'utilise comme cheval de charge pour les long trajets, mais je ne l'ai pas pris avec moi dans ce voyage.*
- *Je crois que je suis le seul être humain dont ils aient peur.*
- *Ton papa Jim m'a envoyé un porte-plume et une bouteille d'encre, afin que je puisse lui écrire quelques fois*

2- Conjuguer les verbes entre parenthèses au mode qui convient (indicatif ou subjonctif) et expliquer son choix.

- *Calamity Jane voudrait que sa fille (comprendre) sa situation.*
- *Elle lui écrit tous les jours pour qu'elle ne (perdre) pas la tête.*
- *Parce qu'elle (vivre) une vie difficile, elle a donné sa fille.*
- *Elle mourra avant que sa fille (recevoir) ses lettres.*

Expression écrite

La fille de Calamity Jane écrit une lettre à un ami de sa mère, lui demandant de lui expliquer la raison pour laquelle sa mère l'aurait abandonnée.



